

Coopération économique Cameroun-Japon

La revue des projets

■ Une tournée de presse organisée par l'ambassade du Japon au Cameroun dans les villes de Yaoundé et de Kribi du 24 au 26 mars dernier.

Amadou TIKELE, envoyé spécial

L'ambassade du Japon au Cameroun, a coordonné pendant trois jours une tournée de presse dans les villes de Yaoundé et de Kribi. Cette descente sur le terrain consistait en la visite de quelques sites de projets de coopération entre les deux pays dans les deux villes. A Yaoundé, le développement de la riziculture irriguée et pluviale (Proderip) sur un sol ferme, a constitué le premier point d'arrêt de cette sortie. Ce projet piloté par le ministère de l'Agriculture et du développement rural (Minader) en collaboration avec l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) a permis la formation de 23 000 producteurs et la production de 75 tonnes de semences de qualité. Entre autres activités de la Proderip, figure aussi le décorticage et l'emballage du riz en provenance de Ndop dans la région du Nord-Ouest. A ce jour, seules deux variétés de semences (Tox et Trainang) sur 20 ont été certifiées comme étant de bonne qualité.

L'arrêt au Centre pPasteur de Yaoundé a permis à l'équipe des journalistes d'apprécier l'appui du Japon à cette institution. En effet, dans le cadre de cette coopération bilatérale, l'empire nippon a équipé à hauteur de 118 millions de F, ce laboratoire d'analyses médicales de deux appareils de pointe et de dernière technologie qui vien-

nent résoudre le problème de temps lié aux résultats des différentes analyses. De l'avis du Pr Esabeth Carniel, directeur général du Centre, le Cameroun est le premier pays en Afrique centrale à acquérir de tels équipements modernes de haute technologie.

A Kribi, le Centre diocésain des activités sociales (Codas) avant bénéficié du financement de 11 millions de F de l'ambassade du Japon, a pu mettre sur pied un Centre de formation professionnelle dans l'élevage des porcs. Plus de 44 jeunes camerounais y ont été formés et bénéficient d'un accompagnement afin de développer leurs propres affaires.

Le Centre communautaire de pêche artisanal de Kribi (Cecopak) a quant à lui, grâce au financement japonais qui s'élève à plus de deux milliards de F, pu aménager un débarcadère de pêche sur une superficie de 9000 m². Ce site comporte entre autre un atelier mécanique, une unité de fabrication de glace avec une capacité de production de deux tonnes par jour. « Nous avons à ce jour plus de 300 familles qui vivent grâce à ce site. Nous avons mis tous les moyens nécessaires à leur disposition afin de leur permettre de travailler en toute sécurité. Notre objectif est de promouvoir le bien-être des populations », explique Arsène Nana Tabet, Directeur général du Centre.



La promotion humaine au cœur des préoccupations de la Coopération Cameroun-Japon.